DEBORDONS DERAILLONS BIFURQUONS

Le mouvement en cours, qui va bien au delà de la simple critique de la réforme des retraites, a pris depuis quelques jours un nouvel essor, une nouvelle dynamique. Grâce aux directions syndicales, aux revendications réformistes, aux appels à la grêve perlée et ultra sectorielle ? Non ! Grâce aux formes sauvages, destructrices, inventives et constantes qu'on pris les manifestations et les rassemblements, qui accompagnent à Paris et ailleurs la grève bordelisatrice des éboueurs. Grâce aux blocages, saccages et incendies qui fleurissent partout dans le pays. Finies, les fins de manifs ou tout le monde se fait péter sur des places nassées. Finies, les marches à mourrir d'ennui rythmées par les slogans et les photos de classe. Finies, les répartitions segmentées en cortèges syndicaux et cortège de tête.

L'heure du mouvement est à l'émeute, au bordel, mais gare à nous : les forces répressives syndicales s'organisent pour retrouver la forme classique des manifestions pacifistes d'un mouvement social bien rangé. Avec la manifestation d'aujourd'hui, les directions syndicales aimeraient revoir tourner le vent en leur faveur, celle de la négociation des conditions d'exploitation, en reprenant les rênes du mouvement.

Ne les laissons pas faire !
Faisons sortir la manifestation
de son trajet balisé par la police !
Ne nous rendons pas à Opéra
comme des boloss !

Ne nous laissons pas mener a la baguette
par les mégaphones et les SO,
qui savent où et comment
saboter les luttes !

Offrons-nous des portes de sortie

comme celle qui nous tend les bras
sur le boulevard Magenta en direction de la gare de l'Est,
où n'importe quelle autre qui nous semblera judicieuse